

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE  
ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centimes.

S'adresser pour les informations, les abonnements et  
les annonces à MM. POUKIER, BESSETTE & C<sup>ie</sup>, Éditeurs  
Propriétaires,No 516 RUE CRAIG;  
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 30 MARS 1895



## Pensées d'un Ebéniste

Le plaisir devient monotone, le bonheur jamais.

Il ne faut parler de soi-même ni en bien ni en mal.

Le trou le plus dangereux dans la poche d'un homme, c'est celui du haut.

Les phrases et les lieux communs dénotent une disette de sentiments et de pensées.

La parole est la marque de l'esprit de l'homme ; ses actions sont la marque de son cœur.

Il n'est pas rare de voir de simples menuisiers descendre des *croisées*... par les fenêtres.

Beaucoup de richesses apprennent au riche combien le cercle de ses plaisirs est étroit.

Doux femmes qui se plaisent l'une à l'autre ont de grandes chances de ne plaire à personne.

On attache plus facilement un lapin à sa fenêtre que de l'importance aux articles de Saint-Genest.

Pour que les journaux paraissent le lundi, il ne faut pas que les typos paraissent le dimanche !

La délicatesse dans la conversation ne vient que de l'esprit ; dans la conduite elle vient du cœur.

Ce qui embête les pendus, c'est qu'on n'est pas franc avec eux ; ils se plaignent toujours qu'on leur monte le cou !

Les poètes ! La société les entoure de laurier comme elle le fait pour le jambon, et puis elle les laisse mourir de faim.

Mélancolique pensée d'un pauvre auteur ultra-réaliste invariablement sillé dans toutes ses tentatives théâtrales :

« Heureux les boulangers ! Eux, au moins, ils trouvent du pain dans leurs fours ! »

## RIEN DE NOUVEAU SOUS LE SOLEIL



(Lisant). Ma chère bien aimée.—C'est curieux que les hommes n'aient pas encore pu trouver quelque chose de plus nouveau.

## MALADRESSE BIEN RÉPARÉE

Très galant le vicomte de X...  
Dernièrement, dans la rue il marche par mégarde sur le pied d'une jolie femme.

Celle-ci se fâche.

—Vous n'y voyez pas, maladroit !

—Je vous demande pardon, mais pour voir votre pied, madame, il faudrait un microscope.

## PAS COMMODE A ARRANGER

*Boireau.*—Quelle est donc cette grosse femme laide et commune qui vient de passer ?*Gareau.*—C'est ma femme.*Boireau.*—Mais... je veux dire celle qui passait de l'autre côté de la rue.*Gareau.*—C'est ma sœur.

Un coiffeur est en train d'échafauder savamment le chignon d'une de ses clientes sans pouvoir la satisfaire :

—Ce n'est pas cela, dit-elle. Je trouve que vous ne relevez pas assez mes cheveux.

—Alors madame veut une coiffure "à l'Empire ?"

—Mais non, au contraire, je veux une coiffure "allant mieux !"

## ASTRONOME MONDAIN

*Lui.*—Mademoiselle Flore, permettez-moi de vous dire que vous êtes l'étoile de cette soirée.*Elle.*—Vous êtes le premier qui me le dites.*Lui.*—Alors, comme pour les astronomes, il faut me donner la récompense d'usage.*Elle.*—Que voulez-vous dire ?*Lui.*—Il est d'usage de donner son nom à l'étoile qu'on découvre.

## L'Histoire de Jeanne d'Arc

est la prime la plus importante qui ait jusqu'à ce jour été  
gratuitement donnée par un journal à ses lecteurs et  
abonnés.

## LA CHASSE

(Pour le SAMEDI)

Quand le temps devient ennuyant,  
N'est-ce pas que c'est attrayant,  
Une chasse ?Surtout quand le fauve attaqué  
De son côté s'est embusqué  
Pour la chasse,Et qu'il attend, la rage au cœur  
Pour assaillir le fier chasseur  
Qui le chasse.Alors ça devient amusant,  
Malgré la peur qui, par moment,  
De la chasseNous chasse... chasseurs chassés,  
Souverainement harassés,  
Double chasse !!...Pourtant l'on revient aussitôt,  
Et pour ne plus faire défaut  
A la chasse !J'adore la chasse en forêt,  
Celle où l'animal inquiet  
Que l'on chasse,Peut nous guetter dans les buissons,  
Et non captif dans des prisons,  
Triste chasse !...Ainsi, sur sa table accoudé,  
Mal armé, plus mal décidé  
J'entre en chasse,Dans la forêt de mon esprit,  
Un fauve affreux s'est introduit,  
Noble chasse ! —Puis il est dangereux, subtil,  
Pour le prendre aussi faudra-t-il  
Que je chasseAvec prudence, avec sang-froid,  
Car mon gibier se montre adroit  
A la chasse.Faut découvrir un nouveau plan ;  
Le monstre a l'air d'un vétéran.  
Dans la chasse !...Je le confesse, j'eus grand tort,  
D'entreprendre, moi, si peu fort,  
Cette chasse !Puisque je voulu commencer,  
Maintenant faut pas renoncer  
A la chasse...Me voilà tout exaspéré ;  
Dans quel guépier m'as-tu fourré,  
Folle chasse ?Lecteurs, je vous demande appui,  
Joignez vous à moi contre lui...  
Oh la chasse !!Pourtant avec votre secours  
Je sortirai vainqueur toujours  
De la chasse.Je pourrai l'attaquer, vraiment...  
Êtes-vous prêt ? Allons gaiement  
A la chasse !Nous lui ferons vite la loi...  
Vous lectrices, souriez-moi,  
C'est la chasse !Bravo ! voilà qu'il a frémé,  
Nous l'amusons, mon ennemi,  
Douce chasse !...J'ignore si cela vous plaît,  
Ou si vous avez déjà fait  
Cette chasse ;Mais faites toujours comme moi  
Et vous serez tout son effroi  
Dans la chasse...Là ! je vous vois me demander :  
— De quoi voulez-vous donc parler,  
Quelle chasse ?— Parbleu ! c'est bien simple ! aujourd'hui  
Mon adversaire, c'est l'ennui  
Que je chasse.

LOUVIGNY.

## Petite Correspondance du "Samedi"

*L...* (Montréal).—Nous conformons à votre désir ;  
reçu envoi ; merci ; tous passeront successivement ; trop  
tard pour No 42.*Jean Canada* —Merci de l'envoi et de la suggestion ;  
problèmes paraîtront prochain numéro.*S. S. (St Césaire) ; Rosette ; Jean Canada ; Albert  
Millette ; Ebt (Montréal).*—Solutions justes mais par-  
venues trop tard : limite extrême le lundi avant 10  
heures du matin.*Blanche de Sarigny (Québec).*—Reçu l'envoi ; grand  
merci ; quand aurais-je plaisir de vous voir à Montréal.*A. G. (Lévis).*—Acceptons avec plaisir ; merci.